J'ajoute que les entreprises qui ont adopté la technologie Telidon ont déjà créé bon nombre d'emplois, pour la bonne raison que le gouvernement a confié cette technologie à l'entreprise privée. Il y a notamment des sociétés qui fournissent des services d'information, comme Informart, et plusieurs sociétés qui fabriquent les machines, par exemple AEL Microtel dans la région du Pacifique et Norpak ici même. En outre, la semaine dernière encore, Informart a réussi à obtenir un contrat avec le *Washington Post*. Elle a aussi conclu un marché récemment avec Mitsui et il semble qu'elle pourra obtenir des débouchés sur le marché japonais. Je pense donc qu'il y aura de plus en plus de possibilités d'emploi dans ce secteur à l'avenir.

LA NATURE DES EMPLOIS OFFERTS

M. J. R. Ellis (Prince Edward-Hastings): Madame le Président, je voudrais poser une brève question supplémentaire au ministre. S'il possède déjà tous ces renseignements, je lui saurais gré de nous les communiquer par écrit, car nous les avons demandés à son cabinet il y a déjà quelque temps. Le ministre peut-il me dire aussi si les emplois en question ont trait à la mise au point de la technologie elle-même ou à la préparation des pages et à l'application de la technologie, puisque le cours offert porte plutôt là-dessus?

L'hon. Francis Fox (ministre des Communications): Madame le Président, je serai ravi de donner plus de détails au député. Je lui signale cependant que les renseignements que je viens de lui fournir figurent déjà dans divers communiqués publiés par mon cabinet et remis à tous les députés.

M. Ellis: Personne ne les lit.

* * *

LES PIPE-LINES

LE GAZODUC DE LA ROUTE DE L'ALASKA—LA DATE DE LA FIN DES TRAVAUX

M. Arnold Malone (Crowfoot): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Celui-ci croit-il toujours que la date cible de 1989 est réaliste en ce qui a trait au gazoduc de l'Alaska, et peut-il nous donner l'assurance que la construction commencera en 1984?

L'hon. Jean Chrétien (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Madame le Président, j'ai déjà répondu à cette question vendredi. Je crois que nous avons respecté notre part de l'engagement. Nous avons adopté la loi nécessaire et nous avons construit un important tronçon du gazoduc en territoire canadien.

● (1430)

Évidemment, les Américains n'ont pas encore réussi à résoudre les problèmes que posent la commercialisation de leur gaz

d'Alaska ou le financement de l'entreprise. Tant qu'ils n'auront pas mis la dernière main à leur partie du projet, je ne peux rien faire pour les forcer à entreprendre quoi que ce soit. Nous avons fait ce que nous avions à faire; nous avons très vite abattu notre propre besogne. C'est maintenant aux Américains de faire leur part.

M. Malone: Le ministre sait qu'il n'a pas répondu à cette question vendredi. Il s'agissait d'une question bien différente sur le même sujet.

LE RAPPORT DE LA COMMISSION

M. Arnold Malone (Crowfoot): Madame le Président, comment diable le ministre peut-il se permettre de dire que la date cible de 1989 sera respectée, alors que, en fait, il faudra cinq ans pour construire l'usine de traitement sur le versant septentrional? Si nous ne commençons pas l'an prochain, on n'atteindra pas cet objectif. Compte tenu de cela, le ministre pourrait-il nous dire pourquoi M. Mitchell Sharp et la Commission du pipeline du Nord se sont vu attribuer un budget de plus de cinq millions de dollars, alors qu'il ne reste aucun espoir que le gouvernement mette jamais le projet à exécution? Au moment même où il y a tant de chômeurs au Canada, à quoi sert cette étude coûteuse entreprise pour accommoder cette quarantaine de personnes là-bas en face de la Colline?

L'hon. Jean Chrétien (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Madame le Président, pour ce qui concerne le président de l'Administration du pipe-line je tiens à informer le député qu'il ne travaille plus qu'à temps partiel. Quant au principal problème, j'ai déjà dit ce que j'en pensais. Si je venais de l'Alberta, où se trouvent d'énormes excédents de gaz, je n'aurais peut-être aucun intérêt à veiller à ce que le gazoduc soit très vite construit. En effet, le jour où le gaz américain de l'Alaska atteindra le marché américain, le gaz albertain en deviendra d'autant moins compétitif.

* * *

L'INDUSTRIE

LE CONTRAT DE LA GENERAL ELECTRIC DU CANADA AVEC UNE FIRME DE PETERBOROUGH

M. Bill Domm (Peterborough): Madame le Président, le 12 mai 1983, le chef de l'opposition a posé la question suivante au ministre de l'Industrie et du Commerce:

Le gouvernement a-t-il approuvé un contrat de TED de cinq ans avec la firme General Electric de Peterborough pour un montant de 12.5 millions de dollars qui permettrait de créer 2,000 emplois nouveaux? Ces 2,000 emplois sont-ils répartis sur la période de cinq ans ou s'agit-il de 2,000 emplois pendant chaque année de contrat approuvé?

Le secrétaire parlementaire a tout de suite répondu ce qui suit:

Alors dès demain, on pourra donner une réponse officielle au leader de l'opposition sur ce sujet.